

SOEUR BERENICE LEE

3 novembre 1938 – 10 mars 2024

Sœur Berenice, née Bridget Helen le 3 novembre 1938, à Castlefrench, Ballinamore Bridge, Ballinasloe, dans le comté de Galway, était la benjamine des quatre enfants de Patrick et Mary Ann Lee. Elle commence sa scolarité à l'école primaire locale, puis continue, pour le secondaire, à l'école du couvent mariste de Carrick-on-Shannon, dans le comté de Leitrim. Suivant les pas de ses tantes maristes, Sr Columbanus et Sr Thérèse, elle entre au noviciat de Saint-Brigid à Carrick-on-Shannon le 18 août 1955 et fait sa première profession le 20 août 1956, recevant le nom de Berenice. Au fil des ans, Berenice bénéficie de divers programmes de formation continue, notamment les nouveaux maristes, les programmes de spiritualité et de théologie, le développement humain et spirituel, etc. qui l'aideront grandement à mieux vivre sa vie au service des autres. Au cours de toutes ces années, son « Simple Prayerbook » (livre de prières simples) restera son manuel de vie.

Étant de par nature attentionnée et compatissante, la profession d'infirmière lui convenait bien. Elle suit une formation d'infirmière diplômée d'État à l'hôpital Saint Andrew, à Dollis Hill, à Londres, et obtient d'autres qualifications comme sage-femme, infirmière à domicile, conseillère en deuil et en aide psychosociale, etc. Étudiante diligente et consciencieuse, Berenice aimait se préparer pour ce ministère ardu, qu'elle a exercé largement et avec succès auprès des malades dans les hôpitaux, les dispensaires et les districts reliés à nos communautés en Angleterre et en Écosse. Elle était toujours accueillie comme « un véritable ange de bonté, de miséricorde et de compassion », selon les mots de l'un de ses patients.

Toujours prête à servir là où l'on avait le plus besoin d'elle, son ministère d'infirmière la conduit à Fulham, Sunninghill, Nympsfield, White City, Upper Holloway, Stirling, Egham Birmingham, etc. Les années qu'elle passe à la direction de Villa Maria au milieu des années 90 sont des années très spéciales pour elle ; une fois de plus, elle donne le meilleur d'elle-même en s'occupant des sœurs retraitées, en dirigeant le personnel et en renforçant ce qui avait été déjà mis en place.

Pour Berenice, la retraite de ses fonctions d'infirmière professionnelle a été tout sauf une « retraite » ! Aumônière bénévole à l'hôpital Whittington de Londres, elle était infatigable dans son service et ses relations avec les patients, les familles et le personnel de l'hôpital. Elle était aimée et appréciée de tous et on se souvient encore d'elle avec affection et gratitude. Elle a vécu ainsi toutes ses années de retraite, au service de diverses communautés. Rendre service était en effet sa priorité, elle n'hésitait jamais à offrir une main secourable et continuait à remplir des tâches bénévoles en dehors de la communauté : soutien paroissial, visite des malades à domicile, rencontre avec les pèlerins à Walsingham, etc.

Vers la fin de l'année 2014, à cause de sa santé défaillante, Berenice rejoint la communauté de Villa Maria en tant que membre retraité actif du groupe. Et elle reste active ! Tout au long des années qui ont suivi, elle continue, avec grande générosité,

à être disponible pour soutenir et aider les sœurs et le personnel à chaque fois que l'occasion se présente.

Elle aimait beaucoup sa famille et savait qu'elle était à son tour très aimée par tous ses membres. Elle se réjouissait de leurs visites et de leurs appels téléphoniques réguliers et était reconnaissante pour les nombreux cadeaux qu'ils lui offraient. Et elle aimait partager tout ce qu'elle recevait !

Petit à petit, jusqu'en 2023, notre chère Bérénice a commencé à « ralentir » et à avoir besoin de soins médicaux supplémentaires. Ses journées sont devenues plus courtes car elle était fatiguée et avait besoin de se reposer et de dormir. Malgré cela, elle apparaissait la plupart du temps dans la chapelle et la salle à manger et insistait pour servir l'eau et veiller à ce que tout aille bien, jusqu'à ce que cela devienne trop lourd.

Le dernier mois de sa vie, elle est restée alitée, recevant les meilleurs soins, doux et compatissants, de la part du personnel de Villa Maria. Elle était rarement seule, car les membres de la communauté lui rendaient visite ou s'asseyaient avec elle tous les jours. Elle était toujours reconnaissante de leur compagnie et de l'occasion qui leur était donnée de prier à haute voix, de bavarder brièvement ou simplement de leur présence silencieuse.

Dieu l'a paisiblement rappelée à Lui, aux premières heures du 10 mars. Son travail était terminé. Bien que sa présence parmi nous nous manque, nous nous réjouissons que ses souffrances soient terminées et qu'elle repose avec le Dieu qu'elle a servi fidèlement jusqu'à la fin.

